

Dédicace de Le Comte de Hollande

Auteur : Montauban, Jacques Pousset de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Mots clés

[relation auteur-dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Le Comte de Hollande, tragi-comédie*

Auteur de la pièce Montauban , Jacques Pousset de

Date 1654

Lieu d'édition Français

Éditeur Guillaume de Luyne

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Montauban, Jacques Pousset de Dédicace de *Le Comte de Hollande*, 1654.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 27/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1169>

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 16/08/2024



A MADAME
D'ANDIGNY.



A DAME,

Ce nom que vostre modestie vous donne, cache une belle & une vertueuse personne, qui seroit beaucoup plus connue par le nom ordinaire qu'elle porte : Comme vostre vertu est publique, & que le monde a besoin d'exemples pour les imiter, il est sans doute qu'il faudroit que l'on sceust à qui i'offre cét Ouvrage, pour recevoir du Lecteur l'applaudissement du choix que i'ay fait ; mais ma ioye en sera secreta, puis que vous le voulez : Il suffit que l'on sçache que Madame d'Andigny est

à ij.

E P I S T R E.

Une fort belle personne, à laquelle la nature a donné toutes les grâces du corps & de l'esprit, & qui en mesnage les avantages avec tant de prudence, qu'elle donne en mesme temps, & de l'amour & du respect: Il y a long temps que son nom est en ma bouche & son image dans mon cœur: Il y a long temps que ie suis sensiblement obligé à ses bontez, & que i'en conserve la gratitude & la reconnoissance; Mais c'est trop vous parler en tierce personne: Trouvez bon, MADAME, que ie vous die, que ma memoire est pleine de vos generositez, & que ie n'ay pas de plus grande ioye que celle que me donne vostre presence: I'y voy l'aymable & le beau, la civilité, & la complaisance dans sa source. I'y voy deux beaux yeux, qui bien plus iustement que ceux de Philis, doiuent estre metamorphosez en astres, quand vous ne vous en voudrez plus servir: Vous sçavez ce qu'on en a dit autrefois, dans la comparaison qui en fut faite, Je me souviens encor de la fin du Sonnet.

Qu'on ne me vante plus les beaux
 yeux de Philis

EPISTRE

Qui lassez de pleurer ce Berger ho-
 micide
 En deux astres changez, qui nous ser-
 uent de guide,
 De leur nouuel esclat ont les Cieux
 embellis.
 Quand le Dieu du sommeil nous cou-
 ure de ses voiles
 Pour deux yeux seulement on mon-
 stre deux Estoiles,
 Dont quelques feux brillans n'esclai-
 rent que de nuict,
 Mais ceux d'Amaryllis, en ouurant
 leurs paupieres
 Font ce que le Soleil forme par ses
 lumieres
 Et reparent le iour, quand le Soleil
 s'enfuit.

*Mais plus que ces beautez, qui ne sont
 que des ouvrages du hazard, & suiets à
 tous les accidens de la fortune, i'y remar-
 que cette bonté & cette generosité, dont
 le principe est dans le cœur; I'y voy
 cette vertu qui est immortelle qui vit
 apres les ruynes du corps, & laquelle est
 comme la lumiere que donne du iour &*

EPISTRE.

de l'esclat à toutes les autres excellentes
qualitez que vous possédez : C'est par ses
attraits & par ses charmes plus encor
que par ceux de vostre visage, qu'il est
impossible de vous voir, sans vous ay-
mer ; que vos regards adoucissent
l'ame la plus farouche, & que j'ay tou-
jours mis au nombre de mes plus heu-
reux iours celuy auquel j'ay eu l'honneur
d'estre connu de vous, & aurang des
plus glorieux tiltres celuy de,

MADAME,

Vostre tres-humble, & tres obeyssant
seruiteur, D. M.